

EVENEMENT

Le samedi 22 septembre dernier, le hall d'entrée de l'ancienne maison communale de Basècles était le théâtre d'une cérémonie peu banale.

Il s'agissait de l'inauguration du buste d'Alfred CAULIER, en présence de l'intéressé, alerte octogénaire, bourgmestre de Basècles de 1953 à 1976, membre fondateur et administrateur de notre Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Beloeil et conservateur du Musée de la Pierre et du Marbre de Basècles.

Devant un parterre d'invités, dont trois bourgmestres honoraires (Jean DULAC, André VANTRIMPONT et Jean DECRUYENAERE), le maire actuel, Edouard DUFRASNES, retraça avec humour le riche parcours de cet homme solide et jovial.

La presse locale et régionale a fait largement écho à cette manifestation empreinte de simplicité et d'émotion.

Quant à nous, pour rendre aussi hommage à notre ami Alfred, nous ne saurions mieux faire que de reproduire à l'intention de nos lecteurs le texte in extenso de son allocution. Le voici :



*Monsieur le Bourgmestre,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers amis,*

N'attendez pas de moi que je vous fasse un long discours à l'occasion de cette cérémonie et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, j'ai perdu l'habitude de parler en public depuis longtemps.

Ensuite, non seulement j'ai des trous de mémoire depuis quelque temps, mais je commence à perdre le souffle et cela est primordial aussi bien pour les orateurs que pour les chanteurs.

Je ne suis ni l'un ni l'autre....

Enfin, je dois vous avouer que ce n'est pas sans émotion que je prends la parole dans cette maison communale que j'ai servie pendant plus d'un demi-siècle et qui me rappelle tant de souvenirs.

Personnellement, j'aurais préféré que cette cérémonie se déroule dans l'intimité, mais cela ne vous arrangeait certainement pas.

En ce moment, je suis partagé entre trois sentiments plus ou moins contradictoires : la surprise, la satisfaction et la fierté.

Oui, je suis quelque peu surpris et gêné d'être mis en évidence publiquement, une fois de plus, alors que j'ai déjà été congratulé à plusieurs reprises depuis la fusion des communes en d'autres circonstances peut-être, mais toujours sous le coup de la même émotion compréhensible.

Sentiment de satisfaction, car je suis heureux de constater que, malgré les années, la plupart de mes concitoyens et de tous ceux qui ont eu l'occasion de me côtoyer et à qui j'ai peut-être rendu service, m'ont gardé leur estime et leur reconnaissance.

C'est la plus belle récompense que je pouvais espérer et il ne m'en fallait pas plus.

Sentiment de fierté malgré tout, car pour moi, c'est un événement peu ordinaire que vous célébrez aujourd'hui puisqu'il s'agit de l'inauguration d'un buste qui me représente et qui sera découvert dans quelques instants par monsieur le bourgmestre.

Il est dû, comme on vous l'a déjà dit, à l'initiative et au talent d'un artiste de chez nous, Carlos Surquin de Wadelincourt.

Quand ce dernier m'a contacté pour la première fois en février de l'année dernière, à l'issue de l'assemblée générale de l'A.S.P.B., je lui ai répondu par un petit oui prononcé du bout des lèvres pour marquer mon accord.

Dans mon esprit, je croyais plutôt à une farce car j'avais toujours pensé que les statues et les bustes étaient plutôt réservés aux grands personnages : les savants, princes ou évêques, mais certainement pas à moi qui n'étais qu'un modeste tailleur de pierre ayant rebattu les chantiers du Nord de la France en rapportant à ma mère 200 francs de salaire par quinzaine pour avoir travaillé 12 heures par jour à raison de six jours par semaine et n'ayant pour tout bagage intellectuel qu'un diplôme d'école primaire obtenu en 1924 au concours cantonal de Stambruges, à l'âge de 11 ans.

Mais, si je n'ai pas fait d'études supérieures, j'ai beaucoup voyagé et j'ai fréquenté l'école de la vie et je crois que c'est la meilleure.

Je ne m'attarderai pas sur les épreuves que j'ai traversées dans ma vie : après avoir connu la guerre de 1914-1918 dès mon jeune âge, comme beaucoup d'autres en 1940, j'ai connu la mobilisation, la guerre et cinq longues années de captivité en Allemagne, des accidents dont deux assez graves, de nombreuses chutes dont celle du Risqu'à-Tout dont chacun se souvient, des deuils suite à la mort prématurée d'êtres chers dans des circonstances tragiques, ma surdité qui s'aggrave avec l'âge et j'en passe....

Je ne vous rappellerai pas non plus ce que fut ma carrière de mayor de cette commune pendant un quart de siècle. On en a parlé suffisamment et puis je vous ai promis d'être bref.

Je voudrais cependant vous dire que si je n'ai jamais fait de miracles pendant mes différents mandats, j'ai toujours fait mon possible et je crois n'avoir pas trop mal réussi. C'est à la population à l'apprécier.

Rassurez-vous, je termine, mais il me reste un devoir à accomplir. C'est de vous remercier tous de votre présence à cette cérémonie mémorable et de la sympathie que vous me témoignez.

Un grand merci, une fois de plus, à mes anciens collaborateurs, échevins, conseillers communaux, personnel communal, employés et ouvriers depuis le secrétaire jusqu'au fossoyeur, enfin à toutes celles et à tous ceux qui m'ont aidé à remplir ma mission dans les meilleures conditions possibles.

Merci à ma famille et à mes amis qui en toutes circonstances m'ont aidé de leur soutien. Merci à monsieur le bourgmestre et à l'Administration communale d'avoir bien voulu patronner cet événement et d'avoir réservé une place de choix dans cette maison communale pour y exposer le buste à mon effigie pour lequel j'éprouve une certaine fierté. Merci enfin et surtout au sculpteur Carlos Surquin pour son initiative.

En ma qualité d'ancien tailleur de pierre, je m'y connais un peu en matière de sculpture. Il y manque peut-être un petit sourire, mais ce n'est pas de sa faute, c'est de la mienne, car je vous assure que quand il s'agit de poser pendant deux heures consécutives, il est plus facile de le faire en dormant qu'en souriant.

J'en ai maintenant terminé. Un grand merci à tous et bon amusement.

*Alfred CAULIER
Roger WILLEMS*